

—Avez-vous mis plusieurs mois ?

—Dix ou douze mois, en différents temps ; mais si je dois mentionner tout le temps pendant lequel j'y ai pensé, c'est deux ans à peu près.

Le Docteur continua d'un air tout à fait naïf.

Voyez-vous, je le prenais, puis je le remettais dans mon pupitre, je le reprenais de nouveau, et de nouveau je le remettais dans mon pupitre, afin de le faire mûrir dans mon esprit. A chaque instant, je voyais augmenter la difficulté d'arriver à une décision. Je craignais d'être trop prompt ou trop positif, je croyais qu'on ne pouvait donner assez d'attention à un sujet d'un intérêt public, qui semblait être trop vaste pour une seule vie et certainement trop difficile pour l'intelligence d'un seul homme.

—Je voudrais savoir le nom de cette *chose* que vous avez prise et remise si souvent, et qu'enfin vous avez donnée à Sa Majesté ?

—Monsieur le Président, je crois me rappeler les traits du monsieur qui me demande quelle est la *chose* que j'ai prise et remise si souvent, et que j'ai donnée à Sa Majesté. Je réponds, que quand ce monsieur était en office lui-même, il connaissait fort bien quelle espèce de choses sont les opinions des avocats de la couronne.

On peut se figurer le mécontentement qui se manifesta sur les bancs de l'opposition, qui s'écria : Sortez ! sortez !

Burke paraissait très irrité, il avait eu le dessous évidemment. Marriott demeura froid, les lèvres légèrement plissées par le mépris et la satisfaction de lui-même, pendant que son adversaire, la voix très émue, s'adressait à la Chambre.

M. Th .BRENNAN.

—*A continuer.*